a marseille ce 11e mars 1736

Monsieur.

Jay eu lhonneur de vous presenter par ma lettre du 28e du mois dernier les premieres empreintes des figures de la tarentule & de ce qui se pratique dune part pour la guerison des personnes qui ont eu le malheur den etre blessées Et jay celuy Monsieur de vous presenter par celle ci leur denotation que je navois pas encore dressée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je reprendrai cete matiere aussitôt que j'aurai fini celle où j'en suis touchant le fait en question sur les maladies Veneriennes. cete occasion me servira d'ailleurs pour refuter tout ce qu'on a eu la temerité d'avancer contre les Chirurgiens dans d'autres ecrits qui ont precedé, ce que je faits a dessein pour saper de fond en comble les droits qu'on s'arroge de manquer de respect, mes preuves sont indubitables: ce ne sont sur tous les cas que les decisions des plus grands maitres des siecles & des pays où l'art a fleuri que j'aporte, la confirmation sera de même main le titre & le tour qu'aura l'ouvrage ne fera point dire qu'il ait tardé, et je n'ometrai rien, Monsieur, par la clarté que je tacherai d'y repandre, de me rendre digne des bontés & des marques d'estimes dont Vous m'honorés par la lettre que Vous m'avés fait la grace de m'ecrire du 02. du mois dernier.

J'ose esperer Monsieur, que s'il a eté tems encore d'agir en ma faveur auprès du

Ministre de la guerre pour la place de
Chirurgien major des citadelles de cete ville
que l'honneur de vôtre protection aura bien
pû faire quelque chose. les raisons vous
sont connües Monsieur. j'en aurois plus
de liberté et j'en ferois l'usage que je
devrois pour que vous fussiés contens de
m'avoir honoré de ce bien fait. j'ay
l'honneur d'être, avec un tres profond —
respect.

Monsieur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Vôtre tres humble
et tres obeissant serviteur
Silvestre

Chg.r